L'histoire générale de Juilly a été racontée déjà, avec quelle autorité, on le sait, par un ancien élève, M. Charles Hamel. Mais, il était difficile à l'historien de l'abbaye et du collège, ayant à nous retracer une période de sept siècles (1), de s'attarder à des détails trop minutieux, de tenir compte de ces riens qui sont cependant si appréciés par nos contemporains, et contribuent d'une façon si piquante à nous révéler l'esprit, la véritable physionomie d'un établissement.

Ces recherches ne seront pas non plus, je l'espère, sans intérêt pour les lecteurs de la *Revue*. Parmi les deux cents Lyonnais(2), qui vont ainsi défiler devant eux, quelques-uns, comme les Villars, les Assier de La Chassagne, les Barbier, les Duphot, les de Chênelette, apparaîtront entourés de l'auréole de la gloire militaire ; le plus grand nombre, comme les Charrier de la Roche, les Terray de Malherbe, les Brisson, les Blumonstein, les de Sevelinges, les Perrichon, les de Chazelles, illustrés par de hautes charges, de grands travaux d'art, de savants ouvrages ; plusieurs, lors du siège de 1793, martyrs de la plus sainte des causes ; tous du moins sauvés de l'oubli par de modestes mais importants services rendus à l'Eglise, à l'Etat, à notre ville, aux lettres et aux arts.

On est, de nos jours, à l'affût de l'inédit, surtout en ce qui concerne la jeunesse, cette période négligée de parti pris par les anciens biographes. Or, souvent, dans l'enfant, on

---

(1) L'abbaye fut fondée en 1182 par un seigneur du lieu, Foucauld de Saint-Denis.

(2) Nous les présenterons d'après l'ordre chronologique de leur entrée au collège. Cependant, afin d'éviter, autant que possible, des répétitions, nous ne séparerons point les membres d'une même famille.